



Café citoyen UPS #4

SYNTHESES

MARC

Je crois que 90 % des objectifs de la soirée ont été atteints. Il y a eu un débat ouvert, une analyse détaillée des résultats, des discussions importantes inter-générationnelles, entre syrien et français, une communication entre syriens en France et US, en syriens en France et Turquie (y compris coalition), des contacts au sujet de la soirée avec des syriens de l'intérieur, Il y avait des journalistes et même un chercheur russe. Des jeunes qui ont participé à la révolution y étaient aussi présents.

Les tables rondes ont régit très bien, et nous avons pu faire exprimer la totalité des interrogations et y répondre. L'ambiance était très sympa et studieuse, l'organisation et la logistique était très bien. Bref, c'est complètement différent des discussions de bistrot que l'on voit parfois au sujet de la Syrie.

La seule chose que je regrette que nous n'avons pas eu le temps de faire tenir la deuxième table ronde. Le temps a filé, et avec l'arrivée des retardataires, ça n'a pas simplifié les choses. Donc, nous n'avons pas eu l'occasion de bien fixer et définir des actions pour promouvoir la charte au quotidien. C'est le 10% qui ont manqué pour être parfait,, mais d'autres auraient pu dire que au contraire c'était l'essentiel. Il n'y a pas vraiment eu de conclusion à mon sens.

Merci à Claude pour le montage, c'est vraiment bien. Je ne me suis pas aimé sur l'image, et je crois que je dois faire des efforts de concentration et de ne pas trop bouger les mains. Je vous prie de bien vouloir me critiquer et me dire honnêtement votre avis. J'en ai besoin, et j'ai confiance en vous.

Donc, pour pallier au manque de ces 10 %, je collige les propositions suivantes dont nous avons parlé et discuté pendant le débat.

D'abord, une proposition importante à mon avis, c'est d'organiser un débat sur la charte à l'IMA quand Rafif sera à Paris. Profiter du fait de sa présence, de l'appui reconnaissance qu'elle a eu de Quai d'Orsay, de la disponibilité de l'IMA et son ouverture sur la Syrie, de fait que tout est prêts et déjà préparé sur le sujet , ça devient facile à mon avis de le faire. Il suffit qu'elle soit d'accord et essayer de fixer la date avec l'IMA. Qu'est ce que vous en pensez ?

Puis des questions et des propositions à transmettre à Rafif, venant des suggestions et réticences des jeunes que nous avons contacté, à discuter avec elle quand elle vient ou lui transmettre avant. Claire, tu n'as pas eu le temps non plus de donner ton avis sur ces propositions, merci de bien vouloir me le dire.

1 – Diffuser les noms des personnes importantes et qui ont la confiance des gens pour encourager à le faire signer, Ghalioun, Khatib etc..

2 – Considérer la charte de la liberté comme une base culturelle, culture générale à diffuser parmi la population plutôt que comme éléments politique ou constitutionnels.

3 – Diffusion partout, surtout dans et avec l'aide des administrations dans les camps de réfugiés pour tenir des discussions et focaliser les efforts sur les gens,

4 – Insister que la charte est la propriété du peuple et doit être guidée orientée sur la volonté du peuple et pour satisfaire quelconque désir de gagner la sympathie ou l'attention des occidentaux ou les besoins des négociations pour empêcher ou contrebalancer la poursuite de la révolution et l'esprit révolutionnaire

5– Re préciser la représentation, l'importance et le rôle actuel des LCC. "je ne crois pas que cet item est très important, cependant".

6 – Une seule association ou organisation ne peut être le propriétaire de la charte. La charte doit être signée par tous de façon égale ; en bas de la page, sans référer à aucun organisme en haut ou un logo quelconque.

7 – Méfiance vis à vis de la communauté internationale. Ces jeunes ne sont pas d'accord à donner un blanc serein à la communauté internationale va décider pour la Syrie.

Concernant l'énoncé "La Syrie est un pays indépendant qui respecte les traités internationaux. A mon avis, cet énoncé concerne plutôt le futur, pas le temps présent, on peut l'expliquer comme ça.

Des propositions et actions pour nous, Ila Souria et les autres associations syriennes de Paris,

1 – Faire discuter la charte dans les différents lieux de Syrie, et dans les camps avec les réseaux de contact Ila Souria. Encourager à le signer.

2 – Mettre à distribution la brochure dans les réunions sur la Syrie partout, et pas seulement à Paris. Il en faut des disponibles à l'avance à mon avis.

3 – Le distribuer partout par les militants syriens dans les Manif. Rue. Gare. Champs Elysées, etc.;

CLAIRE

Merci pour ces premiers retours que j'ai lus avec intérêt en attendant les suivants.

Voici les enseignements que j'ai tirés, pour le moment, de cette première expérience.

1/ Ila Souria et ses Cafés citoyens était l'enceinte idéale pour présenter l'étude de Free Syria et la Charte de la liberté et susciter un débat ouvert.

Les fortes réticences exprimées vis-à-vis de cette association de droit américain qui a osé solliciter une subvention du Département d'État (!) montrent que, pour le moment, ce format relativement « intime » était le bon.

La logistique de la rencontre, assurée par Claude, était parfaite : tout a marché.

2/ Le gros travail que nous avons fait en amont a permis à Marc et moi d'être précis et en même temps pas trop didactiques, me semble-t-il, à propos des informations à avoir en tête et des données à connaître.

3/ Comme il s'agissait d'une première fois pour Marc et moi, nous avons eu tendance à peaufiner l'aspect transmission et à ne pas préparer suffisamment l'aspect interaction.

a) Le besoin de transparence qui pousse Rafif Jouejati, dans chacune de ses interventions publiques, à Londres à l'invitation d'Amnesty, à Paris quand je l'ai rencontrée, dans sa déclaration liminaire enregistrée par Claude, à parler dollars et euros, n'a pas facilité la réception de sa démarche, en tout cas à la table de Majd.

NB Connaissant les différences d'approche entre pays de tradition anglo-saxons et pays de tradition latine, où vivent les Syriens de France, j'avais gardé cette information pour moi dans mon papier pour Slate.fr.

À la pause, Hala Alabdalla est venue vers moi et m'a résumé ainsi sa position : « L'étude est intéressante. Mais la campagne pour la signature de la Charte se fera sans moi. J'ai un problème vis-à-vis de ce type de financements. Car, à mes yeux, les financements extérieurs ont tué la révolution. » Dont acte.

À côté de l'argent sale, le modèle sud-africain, défendu pied à pied par Marc, est mieux passé...

b) J'ai été frappée par la façon dont certains intervenants dans la deuxième partie de la discussion ont éprouvé le besoin de se défaire sur les médias ou de surestimer leur rôle et d'évoquer les théories du complot en vogue dans la région au lieu de se déterminer par rapport à la Charte en tant que citoyens syriens... Thèmes à creuser à l'avenir pour désamorcer ces freins à l'action ?

4) Conclusions que j'en tire pour le volet 2 : pour maîtriser la formule et le temps, il faut raisonner par soustraction et non par addition...

Sur deux heures de rencontre entre 19 :00 et 21 :00, exceptionnellement, il faut cette fois-ci laisser à Claude une demi-heure à 40', me semble-t-il, pour accueillir Rafif, lui faire part des moments clés de nos échanges du 3 novembre et la laisser répondre, j'imagine, aux objections et réticences.

Après, une pause s'imposera, car c'est le cœur de la formule Café citoyen...

De fait, il restera une heure pour le MOOC. Si nous voulons susciter le débat là encore sur nos propositions, il faut laisser 20' minimum pour les tables rondes et 10' minimum pour les hôtes de table qui ont fait du très bon boulot le 3 novembre (bel exemple de démocratie représentative !) et 10' pour Claude au nom de l'UPS.

Donc, l'idéal serait que notre présentation du projet, exemples vidéos à l'appui n'excède pas 20'. Soit 10' chacun.

Dans ces conditions drastiques, mon topo introductif est quasiment prêt. Forte de l'expérience du 3 novembre, j'insisterai, je pense, sur le corpus et la méthode d'analyse critique des images de Cécile Boëx qu'elle met à notre disposition, en expliquant qu'il ne s'agit pas de faire le récit de la révolution, encore à écrire par les activistes (ex. Fadwa Souleimane à l'université Panthéon-Sorbonne en 2015) ou groupe travaillant sur la mémoire de la révolution (ex. CreativeMemory/Mémoire créative).

Il me reste à peaufiner le choix des vidéos avec Marc dans le but de montrer aux participants comment notre tandem s'est formé et surtout de réfléchir avec Claude et lui à la façon dont nous pourrions nous répartir les responsabilités entre nous si le projet démarre.

LEEN

Synthèse des échanges 1ère Table ronde (avec Alexandre, Bernard, Irène et Rafif)

– Questions posés :

Qui était interrogé ? Quel quartier ? Quelle ville ?

Sous contrôle rebelles, contrôle du régime ou contrôle ISIS ?

Est-ce que il y avait des réponses de peur ? Donc les réponses des réfugiés étaient plus sincères ?

(À Damas : 49% contre le droit de voter et de briguer un mandat politique pour tous)

Qu'est-ce qu'il manque dans l'étude ? Quelles questions ?

Comment diffuser la charte pour atteindre l'objectif, 1 millions signataires ?

– Points positifs :

Le fait que l'éducation obligatoire est dégradé selon l'opinion commune, à Dara'a seulement 48% ont voté pour l'éducation obligatoire; ça veut dire que les gens sont plutôt pour l'éducation pour tous et pas l'éducation systématisé.

50% sans réponses à la question d'ethnique

36% sans réponses à la question de religion

Cette charte : Utopie (du point de vue positif ou négatif) ? Qui construit pour l'avenir?

– Points négatifs

Les pourcentages dégradés par rapport les droits des femmes : de Voter, de briguer un mandat politique et de transmettre la nationalité à ses enfants. Surtout à Alep, Hama et Idlib

L'absence du droit de la famille dans le questionnaire.

MAJD

La synthèse en deux points :

– C'est intéressant de savoir ces résultats mais ce n'est pas suffisant puisqu'on veut savoir pourquoi ces personnes ont répondu comme ça ? Mais, comme Mark a bien expliqué, ce n'était pas le but de cette étude, c'est un sondage (but: sonder les opinions des répondants et pas de savoir pourquoi) ce n'est pas une étude sociologique. Cependant, ce sondage donne des pistes de réflexions pour des analyses approfondis et pour avoir des questions pertinentes.

– Question du financement: le fait qu'une partie important du financement vient de la part du gouvernement des Etats-Unis (d'un ministère) est inquiétant puisque cela peut nous mener a penser qu'il y a un agenda politique. Marc a dit que ce n'est pas le cas parce que l'étude a été mené sans conditions préalables.